

L'autonomie sociale et individuelle d'après Castoriadis

2e séance : L'imaginaire radical et ses significations centrales

1. Nous poserons donc qu'il y a des significations relativement indépendantes des signifiants qui les portent, et qui jouent un rôle dans le choix et dans l'organisation de ces signifiants. Ces significations peuvent correspondre au *perçu*, au *rationnel*, ou à l'*imaginaire*. [...] Soit Dieu. Quels que soient les points d'appui que sa représentation prenne dans le perçu ; quelle que soit son efficace rationnelle comme principe d'organisation du monde pour certaines cultures, Dieu n'est ni une signification de réel, ni une signification de rationnel ; il n'est pas non plus symbole d'autre chose. Qu'est-ce que Dieu — non pas comme concept de théologien, ni comme idée de philosophe, mais pour nous qui pensons ce qu'il est pour ceux qui croient en Dieu ? Ils ne peuvent l'évoquer, s'y référer qu'à l'aide de symboles, ne serait-ce que le « Nom » — mais pour eux, et pour nous qui considérons ce phénomène historique constitué par Dieu et ceux qui croient en Dieu, il dépasse indéfiniment ce « Nom », il *est* autre chose. Dieu n'est ni le nom de Dieu, ni les images qu'un peuple peut s'en donner, ni rien de similaire. Porté, indiqué par tous ces symboles, il est, dans chaque religion, ce qui fait de ces symboles des symboles religieux, une *signification* centrale, organisation en système de signifiants et de signifiés, ce qui soutient l'unité croisée des uns et des autres, ce qui en permet aussi l'extension, la multiplication, la modification. Et cette signification, ni d'un perçu (réel) ni d'un pensé (rationnel) est une signification imaginaire. (*L'Institution imaginaire de la société*, p. 211).

2. Lorsqu'il s'agit de la société — qu'il n'est évidemment pas question de transformer en « sujet », ni au propre, ni métaphoriquement — nous rencontrons cette difficulté à un degré redoublé. Car nous avons bien ici, à partir de l'imaginaire qui foisonne immédiatement à la surface de la vie sociale, la possibilité de pénétrer dans le labyrinthe de la symbolisation de l'imaginaire ; et en poussant l'analyse, nous parvenons à des significations qui ne sont pas là pour représenter autre chose, qui sont comme les articulations dernières que la société en question a imposées au monde, à elle-même et à ses besoins, les schèmes organisateurs qui sont condition de représentabilité de tout ce que cette société peut se donner. [...] Dieu est peut-être, pour chacun des fidèles, une « image » — qui peut même être une représentation « précise » —, mais Dieu en tant que signification sociale imaginaire, n'est ni la « somme », ni la « partie commune », ni la « moyenne » de ces images, il est plutôt leur condition de possibilité et ce qui fait que ces images sont des images « de Dieu ». (*Id.*, p. 215).

3. De même, par exemple, l'« économie » et l'« économique » sont des significations imaginaires sociales centrales, qui ne « se réfèrent » pas à quelque chose, mais à partir desquelles sont socialement représentées, réfléchies, agies, faites une foule de choses *comme* économiques. [...] Cela va de pair avec, et est impossible sans, des transformations des *activités* et des *valeurs* de la société considérée, comme aussi des transformations effectives des individus et des objets sociaux sans qu'il puisse être ici jamais question d'une priorité logique ou réelle d'un de ces aspects sur les autres. [...] L'institution de la signification économique comme centrale par le capitalisme s'opère dans l'implicite, n'est visée comme telle par personne, s'accomplit à travers la poursuite d'un nombre indéterminé de fins particulières, seules présentes et représentables comme telles dans l'espace social. (*Id.*, p. 523-525).

4. Le rôle créateur de l'imagination radicale des sujets est ailleurs : c'est leur apport à la position de formes-types-*eidè* autres que ceux qui déjà sont et valent pour la société, apport essentiel, inéliminable, mais qui présuppose toujours le champ social institué et les moyens qu'il fournit, et ne devient apport (autre chose que rêverie, velléité, délire) que pour autant qu'il est socialement repris sous forme de modification de l'institution ou de position d'une autre institution. Les conditions de cette reprise, non seulement « formelles » mais « matérielles », dépassent infiniment tout ce que peut fournir l'imagination individuelle. (*Id.*, p. 389).

5. L'institution sociale de l'individu doit faire exister pour la psyché un monde comme monde public et commun. Elle ne peut pas résorber la psyché dans la société. Société et psyché sont inséparables, et irréductibles l'une à l'autre. [...] La constitution de l'individu social n'abolit pas et ne peut pas abolir la créativité de la psyché, son auto-altération perpétuelle, le flux représentatif comme émergence continue de représentations autres. (*Id.*, p. 466).